CHAPITRE V.

De la cession, à des particuliers, du bénéfice du Souverain sur la fabrication des monnoies.

CE n'est guères qu'en France, où de pareilles questions peuvent être agitées; encore pour s'excuser de le faire, convient-il de dire, que cette cession du bénéfice du Roi sur les monnoies, est continuellement sollicitée; & qu'elle a eu lieu, tantôt complettement, & tantôt avec quelque modification, pendant la plus grande partie des vingt années qui ont précédé mon administration?

Des banquiers considérables, & d'autres personnes, à l'aide de beaucoup de faveur, & d'un peu d'ignorance de la part des ministres des finances, ont obtenu ce qu'elles vouloient, en tenant à-peu-près ce langage.

L'argent est rare à Paris: c'est que la

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

ſomme du numéraire n'eſt pas aſſez abondante dans le Royaume; elle n'eſt pas aſſez abondante, parce qu'on ne frappe pas aſſez de nouvelles monnoies; on n'en frappe pas aſſez, parce qu'il ne vient pas ſuffiſamment d'or & d'argent de l'étranger; il n'en vient pas ſuffiſamment, parce que le Souverain gagne un ou deux pour cent, ſur la partie de ces métaux qu'on porte aux hôtels des monnoies: ainſi l'intérêt de l'État exige, que le Roi renonce à ce bénéfice; mais comme il faut encore du ſecret, du ſavoir faire, & de grandes relations dans l'étranger, pour remplir le but qu'on doit ſe propoſer, nous invitons, par un effet de notre zele, le ſage, l'habile, l'incomparable miniſtre des finances, à ne changer qu'en notre faveur, le prix de l'or & de l'argent: nous ferons avec cet encouragement, des ſacrifices à propos, & nous nous engageons à faire porter aux hôtels des monnoies, une ſomme d'or & d'argent ſupérieure, au moins, de dix millions, à celle qu'on y a

remiſe pendant le cours de l'année précédente. Le miniſtre, ſenſible à ces raiſons, frappé de ce diſcours, & déjà préparé par un ſentiment de bienveuillance, acquieſce à la demande qu'on lui fait; & ceux qu'on gratifie, de cette maniere, d'un revenu du Souverain, ſont d'autant plus ſûrs de tenir parole, que leurs promeſſes ſont communément faites à la veille de quelque événement, propre à augmenter naturellement, l'introduction de l'or & de l'argent dans le Royaume; tel par exemple, que l'arrivée prochaine des vaiſſeaux de régiſtres, la paix, l'accroiſſement de commerce qui en eſt la ſuite, quelque grand emprunt où les étrangers s'intéreſſeront, & d'autres circonſtances de cette nature. Enfin, ainſi que je l'ai expliqué dans le chapitre précédent, tout accroiſſement ſubit, dans le prix fixé pour l'or & l'argent aux hôtels des monnoies, doit hâter momentanément le payement de la dette de commerce des étrangers; & l'effet de cet accroiſſement eſt à-peu-près

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

le même, ſoit qu'on en faſſe jouir le commerce en général, ſoit qu'on céde cet avantage à des particuliers, qui en ſacrifient une portion, aux divers agents des opérations de banque.

Cependant, ceux qui ont obtenu de pareilles faveurs de la part du Gouvernement, ne manquent pas au bout de l'année, de montrer les états de fabrication; & comme ces états, par les diverſes raiſons dont on vient de rendre compte, doivent s'élever plus haut que ceux de l'année précédente, on obtient facilement un nouveau traité, & quelquefois encore, d'autres témoignages de reconnoiſſance.

Il eſt évident néanmoins, que dans un pays où il y a deux milliards de numéraire, on ne devroit pas croire légérement à la rareté réelle des eſpeces. Un ralentiſſement momentané dans la circulation, tient à une multitude de circonſtances différentes; mais comme il en eſt pluſieurs qui ſont relatives aux fautes de l'adminiſtration, on ſert l'a-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

mour-propre du miniſtre, lorſqu'on vient lui dire, que la diſette d'argent eſt la cauſe de tout.

La France reçoit & recevra conſtamment, une ſomme d'or & d'argent proportionnée, à l'étendue de ſes créances ſur les autres nations; & comme l'art du banquier le plus habile, ne ſauroit augmenter cette introduction, il faut, au moins, lorſqu'on ſe réſout au ſacrifice du bénéfice du Souverain, ſur la fabrication des monnoies, en faire jouir le commerce en général; & la conceſſion d'un pareil avantage, à quelques particuliers favoriſés, doit être miſe au rang des largeſſes repréhenſibles.

Tels ſont certainement les principes, qui doivent ſervir de guide à l'adminiſtration; & j'ajouterai que, par-tout où le chef-lieu du Gouvernement, ſe trouve placé dans une ville méditerranée, & où faute d'expérience, les idées de commerce ne ſont pas familieres, on doit s'en tenir aux maximes les plus ſimples ſur cette matiere, & ne jamais

prêter

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

prêter l'oreille aux exceptions. Il y a, s'il eſt permis de s'exprimer ainſi, tant d'affinités dans la plupart des queſtions d'économie politique, que l'adminiſtration de Paris ou de Verſailles, n'eſt communément ni aſſez forte en connoiſſances de ce genre, ni aſſez ſecondée par les lumieres générales, pour pouvoir ſe défendre des raiſonnements captieux, que l'intérêt particulier ne manque jamais d'employer.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf